

# Dressage : retour sur le début de saison

mardi 08 mars 2016

Lier, Dortmund, Jerez de la Frontera, les dresseurs français ont commencé la saison internationale qui mènera certains d'entre eux aux Jeux olympiques. Des résultats globalement positifs au nord de l'Europe, notamment pour Karen Tebar, déjà évoquée dans ces colonnes, plus difficiles au sud.



Scoopdyga.photo

Ludovic Henry et After You

Pour le sud, seul **Alexandre Ayache** avait choisi de faire le long voyage de **Jerez de la Frontera en Andalousie**, attiré là-bas par la perspective de deux week-ends de concours en extérieur pour Grandiosa et Axel, et par des conditions climatiques normalement favorables. Elles ne le furent pas, la Libre de la première session, fin février, devant même se dérouler en manège. Passée sous une pluie battante, **Grandiosa** ne s'est pas exprimée « *sans que je comprenne ce qui se passait vraiment* », regrette son cavalier. En fait, il s'est

avéré que « *la jument avait partiellement déferré et s'était blessé le tendon opposé, heureusement sans conséquence grave* ». Le plus grave était ailleurs, hors sport, et obligera le cavalier à rentrer avec sa petite famille et ses chevaux plus tôt que prévu. Outre sa fille de quatre mois atteinte d'une forte fièvre, la nouvelle était tombée juste avant le Grand Prix : un des jeunes garçons qui vivent chez M. et Mme Ayache - les parents qui sont famille d'accueil - a appris le décès soudain de son père. Le cavalier considérant ces jeunes comme des membres de la famille, bouleversé par la souffrance de cet adolescent de treize ans, ne pouvait que rentrer pour être auprès des siens. Jerez aura juste permis à Alexandre Ayache de constater qu'il avait encore des problèmes à régler avec **Axel** qui a collé au piaffer, et que la jument Samira qu'il avait mise dans le camion attirait regards et intérêt déclaré. Notamment du côté des Britanniques, dont le charismatique leader Carl Hester qui a dominé les débats andalous comme il le fait souvent année après année en Espagne.

Beaucoup plus au Nord, à **Lier** du 1er au 6 mars, trois concours s'offraient aux concurrents, 2 de 3\* (avec à chaque fois deux GP, l'un qualifiant pour le GPS et l'autre pour la Libre, les Français n'étant engagés que dans le premier) et un de 4\*, le tout en moins d'une semaine. Dans le premier 3\*, Stéphanie Briussel, Julia Chevanne et Marie-Emilie Bretenoux couraient aux côtés de Karen Tebar. Si M.-E. Bretenoux n'a pas réussi à qualifier Quartz of Jazz au GPS, elle a en revanche remporté le Grand Prix de consolation. Et elle gagnera également cette épreuve lors du deuxième 3\*. Dans ces deux 3\*, **Julia Chevanne** présentait un grand gris qu'elle ne monte que depuis quelques mois, dont le propriétaire n'est autre que Jurgen Arl, celui-là même qui avait proposé Ehrendorf à Alizée Froment au moment des JEM 2014, avant de le passer à Julia. Avec **Puschkin 11**, les choses se passent plus classiquement, le couple ayant pu s'essayer dans des nationaux, à Bruxelles ou Ankum par exemple : « *A Lier, dans le premier Grand Prix, nous avons fait plein de petites fautes. Même si j'ai un peu moins de points lors du deuxième GP (66,36% contre 67,42), je suis quand même contente, car malgré la fatigue d'une grosse semaine de concours, il s'est bien comporté. Et puis cela m'a permis d'obtenir mes deux qualifications* ».

Après avoir fait le premier 3\* le 1er mars à 68,80% (7e) et terminé 13e du GPS à 64,54%, **Stéphanie Briussel** avait engagé **Amorak** dans le 4\* où il obtient 68,12% (11e) : « *Je suis à la fois contente et un peu déçue, convient la cavalière de l'Isle Adam. Content parce que les juges sont prêts à mettre des points, les commentaires sont meilleurs qu'avant. Par exemple, on ne me dit plus qu'il est enfermé. Cela salue le travail que nous avons fait sur l'attitude et Amorak arrive désormais à s'étendre. Nous avons quelques bonnes notes, jusqu'à 8 au piaffer et même un 9 au pas rassemblé. La déception vient de son comportement encore un peu ado. Il s'échappe dans les coins et part au galop dans les allongements du trot. Mais il se calme plus vite et*

*techniquement, le chemin est bon. Je vais continuer à aller pas à pas, car l'année dernière nous étions allés un peu trop vite ».*

**Ludovic Henry** et **After You** (8e du GP avec 70,22 et 5e du GPS avec 67,52) avaient choisi le **CDI de Dortmund** (All) : « *Ce fut un très bon week-end, constate le cavalier. D'habitude, je suis toujours très critique, mais là, je suis très content de l'image que le cheval a donnée et pourtant le plateau était relevé et c'est rude de passer juste après Kristina Sprehe et Desperados ! After était énergique, fluide, très à l'écoute, sans faute. Il fait de meilleures transitions et ses changements de pied sont plus amples. Katrina Wust (présidente du jury, ndla) a dit qu'After était transformé ».* Là aussi, le concours aurait pu mal se terminer, car After You a glissé dans le couloir d'accès à la piste, et avait le lendemain une petite irritation du boulet. « *J'avais prévu d'aller à Stadl Paura (Aut), mais Jan préfère que j'attende Hagen. D'ici là, j'irai dix jours chez Jan fin mars et y retournerai une ou deux semaines avant Hagen »*

Pour Julia Chevanne, le prochain concours vient très vite puisqu'il s'agit de Valence en Espagne où Puschkin est parti dès le dimanche 6, avec un stop prévu à Béziers. Le couple retrouvera là-bas Pierre Volla/Badinda Altena et Nicole Favereau/Ginsengue, ainsi que l'entraîneur national Jan Bemelmans, pour deux week-ends de concours. Stéphanie Brioussel, elle, participera au Grand National de Jarjay (8-10 avril), pour débiter la saison d'extérieur, avant d'aller à Hagen (All) qu'elle a demandé ou sinon au CDI 3\* de Saumur. Marie-Hélène Merlin

Marie-Hélène Merlin



**Horse Telex**

La base de données du cheval



**Bucas**

Couvertures pour chevaux

Rechercher



**S'abonner**

**Mon compte**

